

# GENÈSE 1:1-2:3

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES\*

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
LES TEMPS ANCIENS DEPUIS LA CRÉATION JUSQU'À ABRAHAM 1:1 à 11:9 Création du monde 1:1	Dieu crée l'univers et l'humanité  1:1-1	LA CRÉATION  1:1-2	AU COMMENCEMENT 1:1-11 Dieu crée l'univers et l'humanité  1:1-1	LES DÉBUTS DU MONDE ET DE L'HUMANITÉ 1:1-11 Dieu crée le monde et les êtres vivants 1:1
1:2-5	1:2 1:3-5	1:3-5	1:2-5	1:2-5
1:6-8	1:6-8	1:6-8	1:6-8	1:6-8
1:9-13	1:9-13	1:9-10 1:11-13	1:9-13	1:9-13
1:14-19	1:14-19	1:14-19	1:14-19	1:14-19
	1:20-23	1:20-23	1:20-23	1:20-23
1:24-31	1:24-25 1:26-31	1:24-25 1:26-27 1:28 1:29-31	1:24-26 1:27 1:28 1:29-31	1:24-25 1:26 1:27 1:28-31
2:1-3	2:1-3	2:1-3	2:1-3	2:1-4

\* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir [Termes Grammaticaux Hébraïques](#), [Critique Textuelle](#), et [Glossaire](#).

**TROISIÈME CYCLE DE LECTURE** (voir "[Séminaire sur l'Interprétation Biblique](#)")

**EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE**

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

## AVANT-PROPOS

### A. L'étude de Genèse 1-11 est difficile parce que:

1. Nous sommes tous affectés par nos expériences personnelles de la vie, notre culture, et notre formation dénominationnelle/confessionnelle
2. Aujourd'hui, consciemment ou subconsciemment, diverses pressions affectent notre perception de "commencements":
  - a. L'archéologie moderne (les parallèles Mésopotamiens)
  - b. La science moderne (les théories courantes)
  - c. L'histoire de l'interprétation
    - (1) Le Judaïsme
    - (2) L'église primitive
3. Cette première unité littéraire introductive de la Bible est présentée sous forme de narration historique, mais il y a plusieurs choses qui surprennent l'interprète:
  - a. Les remarquables parallèles Mésopotamiens et Égyptiens
  - b. Les techniques littéraires orientales
  - c. Des événements insolites/inhabituels:
    - (1) La femme créée à partir d'une "côte"
    - (2) Un serpent qui parle
    - (3) Un bateau ayant à bord deux de toutes les espèces animales pendant une année
    - (4) Le mélange des anges et des humains
    - (5) Des personnes jouissant d'une longue durée de vie
  - d. Plusieurs jeux de mots sur les noms de principaux personnages (cfr. K. 3)
4. Il y a lieu de rappeler aux Chrétiens comment le Nouveau Testament réinterprète Genèse 1 et 2 à la lumière de Christ; Il est l'agent [d'exécution] du Père dans la création (cfr. Jean 1:3, 10; 1 Cor. 8:6; Hébr. 1:2) du monde aussi bien visible que invisible (cfr. Col. 1:16). Cette révélation nouvelle montre la nécessité de se méfier du littéralisme en ce qui concerne Genèse 1 à 3. La Trinité est impliquée dans la création:
  - a. Dieu le Père dans Genèse 1:1
  - b. Dieu l'Esprit dans Genèse 1:2
  - c. Dieu le Fils dans le Nouveau Testament par la révélation progressive (cfr. Jean 1:3,10; 1 Cor. 8:6; Col. 1:16; Hébr. 1:2).Ceci pourrait expliquer l'usage de PLURIELS dans Genèse 1:26; 3:22; 11:7

### B. Genèse 1-11 n'est pas un document scientifique, mais à certains égards, la science moderne est parallèle à sa présentation (l'ordre de la création et les niveaux/stades géolo-

giques); Il n'est pas anti-scientifique mais plutôt préscientifique. Il présente la vérité:

1. selon une perspective terrestre (d'un observateur humain sur cette planète)
2. selon une perspective phénoménologique (c.-à-d. les cinq sens; la façon dont les choses apparaissent à l'observateur humain).

Il a fonctionné comme révélateur de la vérité à plusieurs cultures pendant plusieurs années. Il présente la vérité à la culture scientifique moderne sans explication spécifique des événements.

C. Il est étonnamment succinct, admirablement décrit, et artistiquement structuré:

1. Les choses se divisent
2. Les choses se développent
3. D'un chaos à une planète physique pleine de vie

D. Les clés pour sa compréhension se trouvent dans:

1. Son genre
2. Son rapport avec son époque (voir John H. Walton, *"The Lost World of Genesis One"*)
3. Sa structure
4. Son monothéisme
5. Son objectif/but théologique

L'Interprétation doit équilibrer:

1. l'exégèse des versets
2. la compréhension systématique de toute l'Écriture
3. la spécificité du genre

Elle [l'étude de Genèse 1-11] révèle l'origine des choses physiques ("et voici, c'était très bon" cfr. Gen. 1:31) et la corruption de ces choses (cfr. chapitre 3). À bien des égards, l'événement du Christ est une nouvelle création et Jésus est le nouvel Adam (cfr. Rom. 5:12-21). L'âge nouveau pourrait en fin de compte être une restauration du jardin d'Eden et de sa communion intime à la fois avec Dieu et avec les animaux (comparez Genèse 1-2 avec Apocalypse 21-22).

E. La grande vérité de ce chapitre n'est pas le Comment ou le Quand, mais le Qui et le Pourquoi!

F. Genèse reflète la connaissance véritable, et non la connaissance exhaustive. Il nous est présenté dans des formes de pensée et un vocabulaire antiques (Mésopotamiens), mais c'est une vérité théologique infaillible. Il est relatif à son époque, mais il est totalement unique. Il parle de choses indicibles/inexpressibles, mais il dit la vérité. Fondamentalement, c'est une vision du monde (le Qui et le Pourquoi), et non une image du monde (le Comment et le Quand). Voir *"Dictionary of Biblical Imagery, 'Cosmology,'"* pp. 169-174.

G. Sans Genèse 1-3, le récit méta-narratif de la Bible est incompréhensible. Remarquez comment l'histoire passe rapidement:

1. du péché à la rédemption et
2. de l'humanité à Israël.

La création fait partie intégrante mais passagère du récit du choix d'Israël par Dieu aux fins de la rédemption du monde entier (cfr. Gen. 3:15; 12:3; 22:18; Exode 19:5-6 et Jean 3:16; Actes 3:25; Gal. 3:8; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9).

Voir [THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH](#)

H. Votre réponse à la question "Quel est le but de l'Inspiration et de la Révélation?" affecte votre façon d'appréhender Genèse 1. Si vous considérez que le but en est la communica-

tion des faits relatifs à la création, vous le comprendrez d'une certaine manière (ex. des vérités propositionnelles). Si vous considérez que le but en est la communication des vérités générales sur Dieu, l'humanité, et le péché, alors vous l'appréhenderez probablement d'une manière théologique (paradigmatique). Si, cependant, vous considérez que le but fondamental est l'établissement d'une relation entre Dieu et l'homme, alors vous l'appréhenderez probablement autrement (existentiellement).

- I. Cette section de Genèse est sûrement théologique. À l'instar de plaies/fléaux d'Exode qui démontrèrent la supériorité de la puissance de YHWH sur les dieux Egyptiens de la nature, Genèse 1:1-2:3 est une démonstration de la puissance de YHWH sur les divinités astrales Mésopotamiennes. Le sujet principal est Dieu. Dieu a lui-même choisi d'agir ainsi en fonction de ses desseins.
- J. Je suis émerveillé par ma propre ignorance! Je suis consterné par mon propre conditionnement historique, culturel, et confessionnel/dénominationnel! Qu'il est puissant le Dieu que nous servons! Qu'il est impressionnant le Dieu qui nous a tendu la main (même dans notre rébellion)! La Bible est un équilibre entre l'amour et la puissance; la grâce et la justice! Plus nous apprenons, plus nous nous rendons compte que nous ne connaissons pas!
- K. Ci-après sont des approches fondamentales de quelques livres utiles:
  1. Genèse 1-2 interprété selon les perspectives de la science moderne:
    - a. *"The Christian View of Science and Scripture"* de Bernard Ramm (scientifiquement et théologiquement bon)
    - b. *"Creation and Time and The Genesis Question"* de Hugh Ross (scientifiquement bon, mais théologiquement faible)
    - c. *"Science and Faith: An Evangelical Dialog"* de Harry Peo et Jimmy Davis (très utile)
    - d. *"Coming to Peace with Science: Bridging the Worlds Between Faith and Biology"* de Darrel R. Falk (approche évangélique de l'évolution théiste)
    - e. *"The Language of God"* de Francis S. Collins
    - f. *"Who Was Adam?"* de Fazale Rana et Hugo Ross
  2. Genèse 1-2 interprété selon les perspectives des parallèles du Proche-Orient Antique:
    - a. *"Introduction to the Old Testament and Old Testament Times"* de R. K. Harrison
    - b. *"Ancient Israelite Literature in Its Cultural Context"* de John H. Walton
    - c. *"Ancient Orient and Old Testament"* de K. A. Kitchen
    - d. *"The Stones and the Scriptures"* d'Edwin M. Yamauchi
  3. Genèse 1-2 interprété selon la perspective théologique de *"Old Testament Survey"* de Lasor, Hubbard, et Bush:
    - a. "On trouve aussi des expédients littéraires dans les noms usités. La correspondance entre le nom et la fonction ou le rôle de la personne est frappante dans plusieurs cas. Adam signifie "homme/race humaine" et Eve est "(celle qui donne) la vie." Sans doute que lorsque l'auteur d'une histoire nomme les principaux personnages Homme et Vie, quelque chose est communiqué à propos du degré du caractère littéral voulu! D'une manière similaire, Caïn signifie "forgeron (des métaux)"; Enoch est lié au "dévouement, à la consécration" (4:17; 5:18); Jubal aux cornes et aux trompettes (4:21); et Caïn, condamné à être un "nād," un "vagabond," va vivre dans le pays de Nod, un nom manifestement dérivé de la même racine Hébraïque, qui signifie pays du vagabondage! Ceci suggère que l'auteur écrit comme un artiste, un conteur d'histoires, usant de stratagèmes

et artifices littéraires. Il faut essayer de distinguer, à partir des éléments littéraires usités, ce dont il a l'intention d'enseigner" p. 72.

b. Implication théologique de Genèse 1-11:

"L'Implication de Genèse 1-11. Le fait de reconnaître les techniques et formes littéraires, ou de noter le background littéraire de chapitres 1-11 ne constitue pas un défi à la réalité ou "caractère événementiel" de faits décrits. Il n'est pas nécessaire de considérer ce récit comme un mythe; cependant, il ne s'agit pas de "l'histoire" dans le sens moderne de témoin oculaire, ou de rapport objectif. Au contraire, il communique, dans un genre littéraire pictural/illustré largement symbolique, des vérités théologiques à propos d'événements concernés. Cela ne veut pas dire que Genèse 1-11 communique une fausseté historique; Que la conclusion ne suivrait que s'il y avait prétention de contenir des descriptions objectives. L'évidence manifeste déjà constatée montre que l'intention n'était pas celle-là. D'autre part, le point de vue selon lequel les vérités enseignées dans ces chapitres n'ont aucun fondement objectif est erroné. Elles affirment, en effet, des vérités fondamentales: (1) La création de toutes choses par Dieu; (2) l'intervention divine spéciale dans la production du premier homme et de la première femme; (3) l'unité de la race humaine; (4) la bonté originelle dans le monde créé, y compris l'humanité; (5) la survenance du péché par la désobéissance du premier couple; (6) la dépravation et le péché endémique après la Chute. Toutes ces vérités sont des faits, et leur certitude implique la réalité des faits. En d'autres termes, l'auteur Biblique utilise ces traditions littéraires pour décrire des événements primitifs uniques non conditionnés par le temps, les humains, ou l'analogie historique basée sur l'expérience; ce sont donc des événements qui ne peuvent être décrits que par des symboles. Le même problème surgit à la fin des temps: Là, l'auteur Biblique, dans le livre de l'Apocalypse, adopte l'imagerie ésotérique et fait intervenir des artifices littéraires apocalyptiques" p. 74.

c. S'il est vrai qu'il n'y avait qu'une seule langue parlée dans Genèse 1-10 (cfr. Samuel Noah Kramer, "*The Babel of Tongues: A Sumerian Version*," *Journal of the American Oriental Society*, 88:108-11), alors il y a lieu de dire clairement qu'il ne s'agissait pas de l'Hébreu. En conséquence, tous les jeux de mots Hébreux sont de l'époque de Moïse ou de traditions orales des patriarches. Ce qui justifie la nature littéraire de Genèse 1-11. Voir également John H. Walton, "*The Lost World of Adam and Eve*," p. 58-62.

4. Je voudrais faire un commentaire personnel ici. J'aime et j'apprécie ceux qui aiment et apprécient la Bible. J'ai une grande estime pour ceux qui considèrent son message comme étant inspiré par l'Unique Dieu véritable, et donc faisant autorité. Nous tous qui étudions les Écritures, nous essayons par-là d'adorer et glorifier Dieu par notre esprit/pensée (cfr. Matth. 22:37). Le fait pour nous, en tant que croyants individuels, d'aborder différemment la Bible n'est pas un aspect de l'incrédulité ou de la rébellion, mais plutôt un acte de dévotion sincère et une tentative de comprendre afin d'incorporer la vérité de Dieu dans nos vies. Plus j'étudie Genèse 1-11 et, à cet effet, une grande partie de l'Apocalypse, je trouve cela vrai mais littéraire, et non littéral. La clé dans l'interprétation de la Bible n'est pas d'appliquer ma grille philosophique ou herméneutique personnelle sur le texte, mais plutôt de laisser l'intention de l'auteur inspiré originel s'exprimer soi-même pleinement. Prendre un passage littéraire et vouloir le rendre littéral quand le texte lui-même donne des indices de sa nature symbolique et figurative, c'est im-

poser mes préjugés sur un message divin. Le Genre (type de littérature) est la clé dans la compréhension théologique de “Comment tout a commencé” et “Comment tout se terminera.” J’apprécie la sincérité et l’engagement de ceux qui, pour une raison quelconque, généralement de par leur personnalité ou formation professionnelle, interprètent la Bible selon les catégories occidentales modernes, littérales, alors qu’en fait elle est un livre oriental antique. Je dis tout ceci pour signifier que je suis reconnaissant à Dieu pour ceux qui abordent Genèse 1-11 avec des présuppositions que je ne partage pas personnellement, car je sais qu’elles aideront, encourageront et toucheront les gens aux personnalités et perspectives similaires à aimer, se fier et appliquer le Livre de Dieu dans leurs vies! Cependant, je n’accepte pas que Genèse 1-11 ou le livre de l’Apocalypse soient abordés littéralement, peu importe qu’il s’agisse de la “*Creation Research Society*” (une terre jeune) ou de “*Reasons to Believe*” (une terre vieille) de Hugh Ross. Pour moi, cette section de la Bible met l’accent sur le “Qui” et le “Pourquoi,” et non sur le “Comment” et le “Quand” de la création. J’accepte la sincérité de la science moderne dans l’étude des aspects physiques de la création. Je rejette le “naturalisme” (c.-à-d. que toute vie est un développement fortuit/hasardeux de processus naturels), mais je considère le processus comme un aspect valable et démontrable de notre monde et univers. Je pense que Dieu a orienté et s’est servi des processus. Mais les processus naturels n’expliquent pas la diversité et la complexité de la vie, actuelle et passée. Pour véritablement comprendre la réalité actuelle, j’ai à la fois besoin de modèles théoriques de la science moderne et de modèles théologiques de Genèse 1-11. Genèse 1-11 est une nécessité théologique pour comprendre le reste de la Bible, mais c’est une présentation orientale antique, littéraire, succincte et artistique, et non une présentation occidentale littérale, moderne.

Il y a sûrement des parties de la Bible qui sont des narrations/récits historiques. Il y a une place pour l’interprétation littérale des Écritures: Il y a bien eu un appel d’Abraham, un exode, une naissance virginale, un Calvaire, une résurrection ; Il y aura une seconde venue et un royaume éternel. Il est question de genre, et non de la réalité, de l’intention de l’auteur, et non des préférences personnelles dans l’interprétation. Que tout homme soit reconnu pour menteur, et que Dieu soit reconnu pour vrai (cfr. Rom. 3:4)!!!

#### L. [THÈME SPÉCIAL: ÂGE ET FORMATION DE LA TERRE](#)

### ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 1:1-5**

**<sup>1</sup>Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. <sup>2</sup>La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l’abîme, et l’Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. <sup>3</sup>Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. <sup>4</sup>Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d’avec les ténèbres. <sup>5</sup>Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour.**

**1:1 “Au commencement”** L’intitulé Hébreu du livre est “*Berechith*” (BDB 912). Le terme Genèse nous vient de la traduction de la Septante. C’est le commencement de l’histoire, et non de l’activité de Dieu (cfr. Matth. 25:34; Jean 17:5,25; Eph. 1:4; Tite 1:2; 2 Tim. 1:9; 1 Pi. 1:19-20; Apoc. 13:8). R. K. Harrison a dit que ça devrait se traduire “En guise de commencement” (cfr. “*Introduction to the Old Testament*,” p. 542, note de bas de page 3). Pour John H. Walton, dans “*The Lost World of Genesis One*,” p. 45, c’est un terme qui introduit une période de temps.

Voir [THÈME SPÉCIAL: LA FONDATION DE LA TERRE](#)

Le verset 1<sup>er</sup> annonce ce que Dieu va faire aux versets 3 à 31. Le verset 2 révèle l'état de la planète terre avant qu'il n'y soit mis de l'ordre. Remarquez que la planète avec son eau existait déjà. Ce récit ne parle pas du commencement de l'eau, mais de l'organisation/de la mise en ordre de la planète pour la vie humaine.

☛ **“Dieu”** Elohim (BDB 43) est la forme PLURIELLE du nom générique de Dieu au Proche-Orient Antique, *EI* (BDB 42). Lorsqu'on réfère au Dieu d'Israël, le verbe est généralement (6 exceptions) au SINGULIER. Les rabbis disent que ce nom réfère à Dieu en tant que créateur, pourvoyeur et celui qui soutient toute vie sur la planète terre (cfr. Ps. 19:1-6; 104). Remarquez que ce nom de Dieu, *Elohim*, est usité plusieurs fois au chapitre 1er. Le Proche-Orient Antique avait une vision du monde spirituelle et non matérielle. Ces nations avaient en commun une vision du monde qui est étrangère à celle du naturalisme occidental moderne qui, elle, est matérialiste, de cause à effet.

Voir [THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), point C.

Je crois que ce verset est une proposition/clause indépendante: Ibn Ezra dit que c'est une proposition dépendante avec emphase sur le v. 2, tandis que Rashi dit que le v. 2 est une parenthèse et que l'emphase est sur le v. 3. Les commentateurs dispensationnalistes modernes disent, dans le but de justifier leur point de vue d'une chute antérieure (la théorie de l'intervalle temporel), que le verset 1er est une proposition dépendante. Voir une bonne et brève analyse dans NIDOTTE, vol. 3, pp. 1025-1026, # 2. Notez qu'il n'y a pas d'explication de l'origine de Dieu. La Bible ne débat ou ne révèle pas l'origine de Dieu. Il a toujours existé (cfr. Ps. 90:2). Nul doute qu'il y a mystère ici. L'homme ne peut simplement pas saisir la plénitude de Dieu!

☛ **“créa”** *“Bara”* (cfr. Gen. 1:1,21,27; 2:3,4) est le VERBE Hébreu (BDB 135, KB 153, *Qal* PASSÉ-COMPOSÉ) référant exclusivement à l'activité créatrice de Dieu (usité surtout dans Ésaïe 40-66). Son sens fondamental est de façonner en découpant (BDB 135 III, dans le radical *Piel*). Dieu fit que tout, excepté lui-même, vienne à l'existence par un processus de division, de séparation ou de découpage. Psaumes 33:6,9; Hébr. 11:3 et 2 Pi. 3:5 présentent la création originelle (cosmologie) par la parole orale de Dieu (*fiat*) à partir de rien (ex nihilo, cfr. 2 Macc. 7:28), quoique s'agissant de l'eau il n'est dit nulle part qu'elle a aussi été créée. Peu importe ce que *bara* (*Qal* et *Niphal*) implique, il met l'accent sur l'activité et le dessein de Dieu. Voir John H. Walton, *“The Lost World of Adam and Eve,”* pp. 29-34.

La Bible affirme que la création a un point de départ/commencement. La science du 21<sup>e</sup> siècle caractérise/appelle cela le *“Big Bang.”* Le Naturalisme ne peut pas affirmer aujourd'hui une régression illimitée dans le temps passé. Cependant, il est probable que Genèse 1 soit une référence au commencement d'une terre qui fonctionne, et non au commencement matériel de la matière (John H. Walton, *“The Lost World of Genesis One”* et *“Genesis 1 As Ancient Cosmology”*).

☛ **“les cieux”** Le terme *“cieux”* (BDB 1029) peut être usité dans plusieurs sens:

1. Il réfère à l'atmosphère de la terre, comme aux vv. 8 et 20;
2. Il peut référer au cosmos entier (toute l'existence matérielle); ou
3. Il peut référer à la création de toutes choses visibles (matérielles) et invisibles (les anges, le ciel en tant que trône de Dieu).

Si l'option trois est vraie, alors Col. 1:16 en serait un parallèle. Si non, alors Genèse 1er ne se focalise que sur la création de cette planète. La Bible met l'accent sur une perspective géocentrique (la création vue telle qu'un spectateur sur cette planète l'aurait observée). Certains soutiennent que Genèse 1er aborde la création de l'univers (le soleil, la lune, les étoiles, et les galaxies), tandis que Genèse 2-3 se focalise sur cette planète et sur la création de l'homme. Cela est très possible car les chapitres 2-4 forment une unité littéraire. Dans les deux cas (Genèse 1 et 2-4), la création est géocentrique (focalisée sur la terre).

## THÈME SPÉCIAL: LE CIEL

☐ **“la terre”** Le terme (BDB 75) peut référer à une région spécifique, un pays, ou la planète entière. Genèse 1er est reconnu comme étant géocentrique (cfr. v. 15). Cela correspond à l’objectif théologique du chapitre, et non à la science. Rappelons-nous que la Bible est écrite dans un langage de description à des fins théologiques. Elle n’est pas anti-scientifique, mais pré-scientifique.

Voir [THÈME SPÉCIAL: TERRITOIRE, PAYS, TERRE](#)

John H. Walton, dans son livre *“The Lost World of Adam and Eve,”* pp. 28-29, décrit ces termes comme exprimant le concept cosmologique du Proche-Orient Antique d’un monde non-fonctionnel pré-crétion; voir également le livre *“Ancient Near Eastern Thought and the Old Testament, ‘Precosmic Condition and Order,’”* p. 187.

**1:2 “La terre était”** Ce VERBE (BDB 224, KB 243, *Qal* PASSÉ) ne peut être que très rarement traduit par “devint.” Grammaticalement et contextuellement “était” est préférable. Ne laissez pas la théologie pré-suppositionnelle (prémillénarisme dispensationnel) de deux chutes (la théorie de l’intervalle) affecter l’exégèse du texte. Voir John H. Walton et D. Brent Sandy, *“The Lost World of Scripture,”* pp. 284-285.



<b>Louis Segond</b>	<b>“informe et vide”</b>
<b>Nouvelle Bible Segond</b>	<b>“La terre était un chaos, elle était vide”</b>
<b>Bible en Français Courant</b>	<b>“sans forme et vide”</b>
<b>Parole de Vie</b>	<b>“La terre est comme un grand vide. Elle est dans la nuit”</b>
<b>Traduction Oecuménique</b>	<b>“déserte et vide”</b>
<b>J.N. DARBY</b>	<b>“désolation et vide”</b>
<b>Revised English Bible</b>	<b>“un vaste espace inculte”</b>
<b>La Septante</b>	<b>“invisible et sans forme”</b>

Ces deux termes (BDB 1062, KB 1688-1690 et BDB 96, KB 111; NIDOTTE, vol. 1, pp. 606-608) décrivent une planète non-fonctionnelle, non ordonnée. Ces deux termes apparaissent ensemble dans Esaïe 34:11 et Jér. 4:23. Ils sont usités dans les récits Sumérien et Babylonien sur la création, mais dans un sens mythologique. Cet état de la création montre que Dieu avait procédé progressivement vers une terre habitable (cfr. Esaïe 45:18). Ces deux termes décrivent, non pas le commencement de la matière, mais l’état d’un système non fonctionnel et non développé (John H. Walton, *“The Lost World of Genesis One,”* p. 49), qui n’était pas encore prêt pour que l’homme y habite (cfr. Esaïe 45:18)! Voir également le livre de John Walton, *“Genesis 1 As Ancient Cosmology”* et celui de Bernard Ramm, *“Christian View of Science and Scripture.”*

John H. Walton, dans son dernier livre, *“The Lost World of Adam and Eve,”* pp. 28-29, décrit ces termes comme exprimant le concept cosmologique du Proche-Orient Antique d’un “monde pré-crétion, non-fonctionnel.” Voir également le livre *“Ancient Near Eastern Thought and the Old Testament, ‘Precosmic Condition and Order,’”* p. 187.

☐ **“des ténèbres”** Ce terme (BDB 365) ne représente pas ici le mal, mais le chaos originel. Au v. 5 Dieu donne un nom aux ténèbres et à la lumière. Ces deux termes, quoique souvent usités dans la Bible pour dénoter des réalités spirituelles, représentent ici les conditions physiques originelles (cfr. Job 38:8-11).

☐ **“l’abîme”** C’est le terme Hébreu *“tehom”* (BDB 1062 #3, KB 1690-91; notez que sa racine est très similaire à “informe,” v. 2). Une racine Sémitique similaire, mais différente (NIDOTTE, vol. 4, pp. 275-277), est personnifiée dans les mythes Sumérien et Babylonien sur la création sous le nom de “Tiamat,” qui est à la fois le monstre du chaos, la mère de dieux, et la femme d’Apsu. Elle tenta de tuer tous les dieux inférieurs sortis d’elle; mais c’est elle qui fut tuée par Marduk. D’après la Genèse Babylonienne appelée *“Enuma Elish,”* Marduk s’était servi du corps de Tiamat pour façonner le ciel



et la terre. Les Hébreux croyaient et considéraient l'eau comme étant le premier élément de la création (cfr. Job 38:8-11; Ps. 24:1-2; 104:6; 2 Pi. 3:5). Il n'est jamais fait mention d'elle (l'eau) comme ayant été créée. En outre, ce terme Hébreu est du genre MASCULIN, et non féminin, et n'a aucun rapport étymologique avec Tiamat. La Bible contient des termes mythologiques du Proche-Orient Antique, mais uniquement dans le sens illustratif. Le Proche-Orient Antique était polythéiste, mais Israël était strictement monothéiste. Voir G. B. Caird, *"The Language and Imagery of the Bible, chapter 13, 'The Language of Myth,'" pp. 219-242.*

On trouve dans l'Ancien Testament des passages qui décrivent YHWH en conflit avec un chaos aquatique personnifié (cfr. Ps. 74:13-14; 89:9-10; 104:6-7; Esaïe 51:9-10). Cependant, ces passages sont toujours poétiques, métaphoriques. L'eau est un aspect crucial de la création (cfr. Gen. 1:2b,6-7), mais remarquez qu'elle n'est pas appelée à l'existence.

### THÈME SPÉCIAL: LES EAUX



<b>Louis Segond</b>	<b>"l'Esprit de Dieu"</b>
<b>Nouvelle Bible Segond</b>	<b>"le souffle de Dieu"</b>
<b>New Revised Standard V.</b>	<b>"un vent venant de Dieu"</b>
<b>New Jerusalem Bible</b>	<b>"un vent divin"</b>

Les termes Hébreu *"ruach"* (BDB 924) et Grec *"pneuma"* (cfr. Jean 3:5,8) peuvent signifier "esprit," "souffle" ou "vent" (cfr. Jean 3:5,8). L'Esprit est souvent associé à la création (cfr. Gen. 1:2; Job 26:13; Ps. 104:29-30; 147:14-18). L'Ancien Testament ne définit pas clairement la relation ou le rapport entre Dieu et l'Esprit. Dans Job 28:26-28; Ps. 104:24 et Prov. 3:19; 8:22-23 Dieu s'est servi de la sagesse (un NOM FÉMININ) pour créer toutes choses.

Il est possible que le terme "vent" (NRSV, JPSOA) provienne de la pensée Proche-Orientale (Dans le récit d'Enuma Elish, Anu crée quatre vents qui affectent les eaux). Cette même imagerie apparaît dans Dan. 7:2.

### THÈME SPÉCIAL: LE SOUFFLE, LE VENT, L'ESPRIT

Un de mes livres préférés sur comment comprendre la littérature biblique prophétique ou apocalyptique est de Brent Sandy, intitulé *"Plowshares and Pruning Hooks."* Il répertorie toutes les différentes imageries usitées pour décrire la présence de Dieu (p. 77) dans les écrits de Moïse:

1. un oiseau femelle couvant son nid, Gen. 1:2
2. une marche humaine, Gen. 3:8
3. une fournaise fumante et un flambeau allumé/une flamme, Genèse 15
4. un observateur humain, Gen. 11:5
5. un ange, Gen. 19:22-33
6. une personne au-dessus d'une échelle angélique, Gen. 28:13
7. un lutteur nocturne, Gen. 32:22-32
8. un Buisson ardent, Exode 3:2-4
9. une nuée de feu, Exode 13:21-22; Nombres 9:15
10. une tempête, Exode 19:9,16,18-19; 20:18
11. un auteur/écrivain humain, Exode 31:18; 32:16; 34:1
12. Notez également le chef militaire de Josué 5:13-16

Quelle grande variété d'imageries pour démontrer la présence de Dieu auprès de son peuple!

Dans le Nouveau Testament Jésus est dit être l'agent [d'exécution] de Dieu dans la création (cfr. Jean 1:1-3 ; 1 Cor. 8:6; Col. 1:15-17; Hébr. 1:2-3). Comme c'est le cas dans la rédemption, il en est de même dans la création, où l'on voit toutes les trois personnes de Dieu impliquées. Genèse 1er lui-même ne souligne pas une quelconque cause secondaire.

### THÈME SPÉCIAL: L'ESPRIT DANS LA BIBLE

## THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ



Louis Segond	“se mouvait”
J. N. Darby	“planait”
Nouvelle Bible Segond	“tournoyait”
Bible en Français Courant	“se déplaçait”
Parole de vie	“se tient au-dessus de l’eau”
New Revised Standard V.	“balayait”

Ce terme (BDB 934, KB 1219, *Piel* PARTICIPE) a développé la connotation de la “couverte” ou du “vol stationnaire/planer actif” (cfr. version anglaise de Jerusalem Bible). C’est une imagerie relative aux oiseaux-mères (en Syrien, “couverte,” cfr. Deut. 32:11; pour des imageries similaires, voir Exode 19:4; Esaïe 31:5). Il n’est pas lié à la cosmologie Egyptienne ou Phénicienne qui soutient que la terre est issue d’un oeuf; mais il s’agit plutôt d’une métaphore FÉMININE relative aux soins actifs de type parental de la part de Dieu, ainsi que du développement étape par étape de sa création!

**1:3 “Dieu dit”** C’est le concept théologique de la création par la parole orale, utilisant le terme Latin “*fiat*” (cfr. Gen. 1:9,14,20,24,29; Ps. 33:6; 148:5; 2 Cor. 4:6; Hébr. 11:3; voir John H. Walton, “*The Lost World of Adam and Eve*,” pp. 33-34). Cela est généralement décrit comme l’expression Latine *ex nihilo* (cfr. 2 Macc. 7:28) pour signifier que par commandement de Dieu “la matière vint à l’existence à partir de rien.” Toutefois, il est probable que Genèse 1er ne concerne pas la création originelle de la matière, mais plutôt l’organisation de la matière existante en planète fonctionnelle (cfr. John H. Walton, “*The Lost World of Genesis One*,” p. 54 et suivants).

Cette puissance de la parole orale peut aussi être vue dans/en:

1. la bénédiction patriarcale
2. l’accomplissement par Dieu lui-même de sa parole rédemptrice, Esaïe 55:6-13, en particulier le v. 11
3. Jésus en tant que Parole dans Jean 1:1, et
4. Jésus revenant avec une épée à deux tranchants dans sa bouche (cfr. 2 Thes. 2:8; Hébr. 4:12; Apoc. 1:6; 2:12,16; 19:15,21). C’est une façon idiomatique de la création par la volonté de Dieu au moyen de la pensée et de la parole. Ce que Dieu veut, se manifeste!

## THÈME SPÉCIAL: LE BACKGROUND HÉBREU ET GREC DE LOGOS

☉ **“Que... soit!”** Ce sont des JUSSIFS [Impératifs] (cfr. vv. 3, 6[deux fois], 9 [deux fois en sens, mais pas en forme], 11, 14,20 [deux fois en sens, et non en forme], 22, 24, 26 [en sens et non en forme]). Dieu commande/ordonne et le physique répond/s’exécute.

**1:4 “Dieu vit que la lumière était bonne”** (cfr. Gen. 1:4,10,12,18,21,25,31) Toute la création était très bonne (cfr. 1:31). Le mal ne faisait pas partie de la création originelle de Dieu, mais il survint comme une perversion du bien. Ici, “bon(ne)” signifie probablement “ce qui est conforme à l’objectif/but/dessein” (cfr. Esaïe 41:7) ou “intrinsèquement sans défaut/imperfection” (BDB 373). Genèse 1 concerne une terre ordonnée et fonctionnelle (NIDOTTE, vol. 2, p. 353, #1), pas la création de la matière ou du cosmos.

☉ **“et Dieu sépara”** Ce VERBE (BDB 95, KB 110, “*Hiphil*” IMPARFAIT avec waw) est caractéristique de la manière dont Dieu développe sa création (cfr. Gen. 1:4,6,7,14,18; NIDOTTE, vol.1, p. 604, # 1); Il sépare puis commence de nouvelles choses (cfr. Gen. 1:4,6,7,14,18). Cet acte était une imagerie du Proche-Orient Antique montrant comment Dieu a apporté la fonctionnalité à sa création.

☉ **“la lumière”** Rappelons qu’il n’y a pas encore de soleil. Attention à ne pas être dogmatique sur la séquence temporelle/la division du temps:

1. la rotation de la terre de 24 heures n'a pas été constante tout au long de l'histoire de la terre.
2. la vitesse de la lumière comme une constante fiable pour dater les années terrestres

La lumière (BDB 21) est un symbole Biblique de vie, de pureté, et de vérité (cfr. Job 33:30; Ps. 56:13; 112:4; Esaïe 58:8,10; 59:9; 60:1-3; Jean 1:5-9; 2 Cor. 4:6). Dans Apoc. 22:5 il y a de la lumière sans soleil. Notons également que les ténèbres ont été créées (cfr. Esaïe 45:7) et nommées par Dieu (cfr. Gen. 1:5), ce qui montre son contrôle (cfr. Ps. 74:16; 104:20-23; 139:12).

John H. Walton affirme dans son livre *"The Lost World of Genesis One"* (p. 55 et suivants), en se basant sur les versets 4 et 5, que cela signifie "une période/un temps de lumière," et non l'origine du soleil. Rappelons-nous que Genèse 1 ne concerne pas principalement l'origine de la matière mais le fonctionnement du monde ordonné de Dieu.

**1:5 "Dieu appela"** (Gen. 1:8,10) Le fait de nommer montre que Dieu est propriétaire et qu'il a le contrôle.

☉ **"Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin"** Cet ordre peut refléter l'existence des ténèbres avant la création de la lumière. Les rabbis ont interprété ceci comme indiquant que le jour est une unité de temps qui commence le soir. Il y avait des ténèbres, puis il y eut la lumière. Cela se reflète également à l'époque de Jésus où le jour commençait au crépuscule, au soir. C'est ici le début du temps, tel que nous l'expérimentons (cfr. Gen. 8:22).

☉ **"jour"** Le terme Hébreu *"yom"* (BDB 398) peut référer à une période de temps (cfr. Gen. 2:4; 5:2; Ruth 1:1; Ps. 50:15; 90:4; Eccl. 7:14; Esaïe 4:2; 11:2; Zach. 4:10), mais généralement il réfère à un jour de 24-heures (Exode 20:9-10).

### THÈME SPÉCIAL: YOM

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 1:6-8**

<sup>6</sup>Dieu dit: Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. <sup>7</sup>Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi. <sup>8</sup>Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le deuxième jour.

**1:6** Ce verset contient deux JUSSIFS *"Qals"* ("Que...") du verbe "être" (BDB 224, KB 243). La même construction apparaît aux versets 14 et 22.

☉	
<b>Louis Segond</b>	<b>"une étendue"</b>
<b>Bible en Français Courant</b>	<b>"une voûte"</b>
<b>Traduction Oecuménique</b>	<b>"un firmament"</b>
<b>Parole de Vie</b>	<b>"un toit"</b>
<b>Today's English Version</b>	<b>"un dôme"</b>

Ce terme (BDB 956, KB 1290) peut signifier "étendre à coup de marteau" ou "déployer/s'étirer" comme dans Esaïe 42:5. Ceci réfère à l'atmosphère terrestre (cfr. Gen. 1:20) représentée métaphoriquement comme une voûte aérienne, ou un bol (une cuve) inversé au-dessus de la surface de la terre (cfr. Job 37:18; Esaïe 40:22).

☉ **"les eaux"** L'eau douce et l'eau salée sont des éléments importants des récits extrabibliques sur la création, mais dans la Bible, elles sont contrôlées par Dieu. Dans Genèse 1 il n'y a pas de distinction entre l'eau salée et l'eau douce. Les eaux qui sont dans l'atmosphère sont séparées de celles qui

sont sur la terre. L'analyse de Genèse 1 montre que Dieu, dans le processus vers une terre habitable, a séparé plusieurs choses (la lumière d'avec les ténèbres, les eaux d'en-haut d'avec les eaux d'en-bas, les eaux d'en-bas d'avec la terre ferme, le temps du soleil du temps de la lune).

### THÈME SPÉCIAL: LES EAUX

**1:7 "il sépara les eaux"** Dieu contrôle le chaos aquatique (BDB 95, KB 110, "Hiphil" PARTICIPE). Il a fixé leurs limites (cfr. Job 38:8-11; Ps. 33:6-7; Esaïe 40:12).

☉ **"Et cela fut ainsi"** Tout ce que Dieu voulait se manifestait et se manifeste (cfr. Gen. 1:9,11,15,24, 30). (cfr. Gen. 1:9,11,15,24,30). Il n'y a qu'une seule causalité dans l'Ancien Testament (cfr. 2 Chron. 20:6; Eccl. 7:14; Ésaïe 14:24-27; 43:13; 45:7; 54:16; Jér. 18:11; Lam. 3:33-38; Amos 3:6).

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 1:9-13**

<sup>9</sup>Dieu dit: Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. <sup>10</sup>Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que c'était bon. <sup>11</sup>Puis Dieu dit: Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. <sup>12</sup>La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que c'était bon. <sup>13</sup>Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le troisième jour.

**1:9-10** Les deux premiers VERBES (BDB 876, KB 1082, PLURIEL et BDB 906, KB 1157, SINGULIER) sont tous des *Niphals* IMPÉRATIFS usités comme des JUSSIFS. Cela implique-t-il un seul continent (la Pangée)? La terre change continuellement de forme (plaques tectoniques). La question est une fois de plus celle de l'âge de la terre. Notez aussi que Dieu contrôle tous les phénomènes naturels. Il n'y a pas de dieux de la nature!

### THÈME SPÉCIAL: AGE ET FORMATION DE LA TERRE

### THÈME SPÉCIAL: LES EAUX

**1:9 "que le sec paraisse"** Ceci est similaire à la colline/montagne sacrée originelle émergeant des eaux de crue de la cosmologie Egyptienne. Un autre exemple de cette vision du monde communément partagée à travers le Proche-Orient Antique est le cas des humains créés à partir de l'argile. Ceci est commun aux récits sur la création de la Mésopotamie, de l'Égypte et d'Israël.

**1:10 "Dieu vit"** Ce langage anthropomorphique est crucial pour le récit de la création (ex. Dieu "a dit," "a vu," "causé," "fait," "placé," "travaillé," "s'est reposé," "a formé," "planté," etc.) en raison de la nature monothéiste et personnelle du Dieu d'Israël. Mais nous devons nous rappeler que nous parlons d'un être éternel, saint et spirituel en utilisant le vocabulaire temporel, physique et humain. Ce langage convient pour communiquer la vérité mais il n'est ni littéral ni exhaustif!

### THÈME SPÉCIAL: DIEU DÉCRIT COMME UN HUMAIN

**1:11-12** Ceci n'était pas censé être une description technique de l'origine de toute vie végétale. Ça semble référer à trois types de plantes: les herbes, les graines/céréales, et les fruits. Les animaux devaient se nourrir de premier et second types; et les humains devaient se nourrir de second et troisième types. Dieu préparait ainsi la terre étape après étape comme une scène ou une plate-forme sur laquelle il allait communier et soutenir sa plus haute création, l'homme.

Il y a eu plusieurs théories scientifiques modernes relatives à l'ordre de développement de la vie végétale. Certains scientifiques affirment ce même ordre. Mais il nous faut être prudents, car les théories scientifiques changent. Les Chrétiens ne croient pas en la Bible parce que la science et/ou l'archéologie auraient confirmé tel ou tel autre fait. Nous croyons en elle à cause de la paix que nous avons trouvée en Christ et à cause des affirmations inspirées de la Bible elle-même.

**1:11 "Que la terre produise"** C'est un *Hiphel* JUSSIF du verbe "produire/pousser/germer" (BDB 205, KB 233).

☉ **"selon leur espèce"** La création est structurée (cfr. Gen. 1:12,21,24,25; 6:20; 7:14 ; NIDOTTE, vol. 2, p. 934) de telle sorte qu'une fois créés, les plantes, les animaux, et les humains peuvent se reproduire et s'adapter par eux-mêmes. Dieu a créé la vie pour s'adapter. À ce stade, l'évolution vers des conditions variées est sûrement apparue avec le temps (microévolution ou évolution horizontale).

Il y a une tendance grandissante en théologie vers le concept de création progressive qui implique que Dieu peut avoir créé l'homme :

1. par étapes, ou que
2. Adam et Eve furent créés à un stade ultérieur, pleinement développés (cfr. Les écrits de Bernard Ramm et Hugh Ross).

Contrairement au Proche-Orient Antique où la fertilité était vénérée comme des dieux jumeaux, ceci montre que la source de la vie c'est Dieu, et non l'acte sexuel. Ce récit de la création diminue, à bien des égards, les dieux du Proche-Orient Antique (l'eau; la lumière/l'obscurité; les corps célestes; les forces de la nature; et les dieux de la fertilité), de même que les plaies/fléaux de l'Exode avaient déprécié les dieux de l'Égypte. Le seul initiateur demeure l'unique Dieu!

#### THÈME SPÉCIAL: LE MONOTHÉISME

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 1:14-19**

<sup>14</sup>Dieu dit: Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années; <sup>15</sup>et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi. <sup>16</sup>Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit; il fit aussi les étoiles. <sup>17</sup>Dieu les plaça dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre, <sup>18</sup>pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que c'était bon. <sup>19</sup>Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le quatrième jour.

**1:14 "dans l'étendue"** Voir mon commentaire sur Genèse 1:6 ci-dessus. Cette voûte dure était où:

1. les nuits célestes se déplaçaient
2. se trouvaient les écluses/fenêtres pour la pluie

☉ **"des signes pour marquer les époques, les jours et les années"** Les luminaires célestes servaient à marquer les jours de fêtes (cfr. Gen. 18:14; Lévitique 23; Deut. 31:10) et les cycles de repos, de travail, et d'adoration/culte (cfr. Ps. 104:19-23). Le soleil était créé pour diviser le calendrier et chaque jour en segments de temps, afin d'aider les humains à remplir toutes leurs responsabilités (physiques et spirituelles).

S'agissant de signes, voir [THÈME SPÉCIAL: LES PRODIGES](#)

**1:16 "les deux grands luminaires... il fit aussi les étoiles"** Dieu est celui qui a créé les corps célestes (cfr. Esaïe 40:26); ce ne sont pas de divinités à adorer (le culte astral Mésopotamien, cfr. Deut. 4:19; Ezéch. 8:16), mais des serviteurs physiques (cfr. Ps. 19:1-6). Ceci est une affirmation théologique!

Remarquez que l'auteur ne mentionne pas les noms "soleil" (BDB 1039) ou "lune" (BDB 437).

## THÈME SPÉCIAL: LE CULTES DE LA LUNE

**1:17-18** La structure parallèle de termes Hébreux implique trois buts/raisons des luminaires célestes, en plus de celui du v. 14.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 1:20-23

<sup>20</sup>Dieu dit: Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. <sup>21</sup>Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que c'était bon. <sup>22</sup>Dieu les bénit, en disant: Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multiplient sur la terre. <sup>23</sup>Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le cinquième jour.

**1:20-23** Les animaux invertébrés apparurent dans la Période Cambrienne, d'une manière soudaine et en abondance de formes. Il n'y a aucune évidence physique d'un développement progressif/graduel. Les verbes "produire en abondance/foisonner [J. N. Darby]" (BDB 1056, KB 1655) et "voler" (BDB 733, KB 800) usités au verset 20 sont tous deux des IMPARFAITS [texte Hébreu] usités comme des JUSSIFS.

**1:20 "des animaux vivants"** Le même terme, "*nephesh*" (BDB 659), est usité aussi bien pour les Humains (cfr. Gen. 2:7) que pour les animaux (cfr. 2:19; Lévi. 11:46; 24:18). Il représente la force vitale (cfr. Ezéch. 18:4) liée et dépendante de cette planète. Voir mes commentaires sur Gen. 35:18 et Lévi. 17:11.

☐ **"des oiseaux"** Le terme se traduirait littéralement "des choses volantes" (BDB 733); dans Deut. 14:19-20 il réfère aux insectes.

**1:21 "créa"** C'est le terme "*bara*" (BDB 135, KB 153, "*Qal*" IMPARFAIT) comme dans Gen. 1:1. Il implique la création divine. Au chap. 1:24-25, Dieu "fit" "l'homme et les animaux," ce qui sous-entend à partir d'une matière déjà existante (la poussière). Cependant, au chap. 1:27, le terme "*bara*" est usité (trois fois) pour "l'homme."

Ce terme spécial réfère:

1. à l'univers (ou la terre) au chap. 1:1;
2. aux créatures marines au chap. 1:21; et
3. à l'homme au chap. 1:27.



Louis Segond	"les grands poissons"
Nouvelle Bible Segond	"les grands montres marins"
Parole de Vie	"les grands animaux de la mer"
J. N. DARBY	"les grands animaux des eaux"
New International Version	"les grandes créatures de la mer"
La Septante	"les grandes baleines"
Jerusalem Bible	"les grands serpents de mer"

Ceci pourrait référer au Léviathan (BDB 1072, cfr. Ps. 104:26; 148:7; Job 41:1...). Parfois ce terme est associé aux ennemis d'Israël:

1. Egypte, Esaïe 51:9; Ezéch. 29:3; 32:2 (parfois appelée "Rahab" cfr. Ps. 89:10; Esaïe 51:9)
2. Babylone, Jér. 51:34. Souvent, il est associé à des ennemis cosmiques/spirituels, Job. 7:12; Ps. 74:13; Esaïe 27:1.

Dans le récit Cananéen sur la création il réfère à un dieu luttant contre Baal, mais dans la Bible il réfère à la bonne création du seul vrai Dieu.

## THÈME SPÉCIAL: LE LÉVIATHAN

☐ **“tout oiseau ailé”** Ceci inclut tout ce qui vole, aussi bien les oiseaux que les insectes (cfr. Deut. 14:19-20).

**1:22** De même que les plantes, les animaux étaient créés pour se reproduire. Dieu voulait/veut voir sa planète pleine de vie (une série de trois IMPÉRATIFS *Qals* [et un JUSSIF référant aux oiseaux], cfr. Gen. 1:28; 9:1,7). C'était l'un des problèmes de la rébellion (à savoir: le refus de se séparer et de remplir la planète) de la Tour de Babel (cfr. Genèse 10-11).

De même que les vv. 7-19 montrent Dieu créant une planète fonctionnelle, de même les vv. 20-31 montrent Dieu remplissant cette planète de vie animale et humaine.

### QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel rapport y a-t-il entre la science et la Bible?
2. Les vraies questions concernent les “qui” et les “pourquoi” de la création, et non les “comment” et les “quand.” Si cela est vrai, comment devons-nous alors interpréter Genèse 1-2?
3. Comment Dieu a-t-il créé le monde physique? Si ce récit est de la poésie, devrions-nous écarter “*fiat*,” “*ex nihilo*”?
4. Quelle est la tendance majeure de Genèse 1?
5. En quoi la Bible ressemble/diffère-t-elle des autres récits de la création?
6. Genèse 1 est-il directement lié à Genèse 2, ou Genèse 2 est-il directement lié à Genèse 3?

### QUELQUES RESSOURCES UTILES

- A. “Objections Sustained” de Phillip Johnson
- B. “Darwin on Trial” de Phillip Johnson
- C. “Creation and Time” de Hugh Ross
- D. “The Creator and the Cosmos” de Hugh Ross
- E. “The Genesis Question” de Hugh Ross
- F. “The Christian View of Science and Scripture” de Bernard Ramm
- G. “The Scientific Enterprise and Christian Faith” de Malcolm A. Jeeves
- H. “Coming to Peace with Science” de Darrel R. Falk
- I. “The Language of God” de Francis S. Collins
- J. “Who was Adam?” de Fazale Rana and Hugh Ross
- K. “The Lost World of Genesis One,” IVP (2009), de John H. Walton
- L. “Genesis 1 As Ancient Cosmology,” de John H. Walton

### APERÇU CONTEXTUEL DE GENÈSE 1:24-2:3

## INTRODUCTION

- A. Au cours de deux derniers siècles, des chercheurs sur l’Ancien Testament ont eu à affirmer que Genèse contenait deux récits sur la création, écrits par différents auteurs utilisant différents noms pour Dieu. Cependant:
1. il se pourrait qu’il ne s’agisse que d’une forme littéraire typiquement orientale comportant un récit général suivi d’un autre récit plus spécifique.
  2. Genèse 1:1-2:3 pourrait être un récit sommaire de la création de cette planète avec tous ses habitants, et Gen. 2:4-25 celui référant à la création du premier couple ou couple archétype.
  3. Ceci pourrait refléter les différents aspects du caractère de Dieu (explication rabbinique, voir [THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), points Cet D) :
    - a. Elohim - créateur, pourvoyeur et garant/soutien de toute vie, Gen. 1:1
    - b. YHWH - sauveur, rédempteur et Dieu d’alliance d’Israël, Gen. 2:4
- B. Il semble y avoir une distinction entre le fait pour Dieu de créer à partir du néant et le fait pour les choses créées de produire. Exemple: Au v. 21 Dieu crée, tandis qu’au v. 20 l’eau produit; au v. 25 Dieu fait alors qu’au v. 24 l’eau produit. Augustin a remarqué cette distinction et a postulé deux actes de création:
1. La matière et les êtres spirituels, et
  2. leur organisation et diversification
- C. Ce passage enseigne clairement que les humains sont comme des animaux terrestres, mais de race supérieure:
1. tous deux [humains et animaux] ont le “*nephesh*,” Gen. 1:24 et 2:7;
  2. tous deux furent créés au sixième jour, Gen. 1:31;
  3. tous deux furent créés/tirés de la poussière du sol, Gen. 2:19;
  4. tous deux se nourrissent des plantes, Gen. 1:29-30;
  5. tous deux procréent.
- Cependant, les humains sont en aussi comme Dieu:
1. une création spéciale, Gen. 1:26; 2:7;
  2. créés à l’image et ressemblance de Dieu, Gen. 1:26; et
  3. possèdent la domination, Gen. 1:26,28.
- D. Genèse 1:26 “Faisons...” (cfr. Gen. 1:26; 3:22; 11:7; Esaïe 6:8) a été largement débattu, et il en est sorti plusieurs théories:
1. Le PLURIEL MAJESTUEUX (mais il n’y a aucun exemple similaire antérieur dans la Bible ou dans la littérature rabbinique);
  2. Dieu parle de lui-même et de la cour céleste des anges, 1 Rois 22:19; 2 Chron. 18:18; Dan. 7:9,10; (notez également Ps. 29:1; 149:1)
  3. Indique la pluralité en Dieu, et par conséquent, préfigure la Trinité, voir [THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ](#), Gen. 3:22;11:7; Esaïe 6:8; 61:14. Il y a lieu de relever que:
    - a. Elohim est PLURIEL,
    - b. des personnes divines sont mentionnées dans Ps. 2:2; 110:1,4; Zach. 3:8-11
- E. Théories relatives à la signification des termes “image” et “ressemblance”:
1. Iréné et Tertullien:
    - a. Image – aspects physiques de l’homme
    - b. Ressemblance – aspects spirituels de l’homme
  2. Clément d’Alexandrie, Origène, Athanase, Hilary, Ambroise, Augustin, et Jean de Damas:



- a. Image – caractéristiques non-physiques de l’homme
- b. Ressemblance – aspects de l’homme qui peuvent être développés tels que la sainteté ou la moralité, lesquels s’ils ne sont pas développés, ils disparaissent.
3. Les Scolastiques/Philosophes (Thomas d’Aquin)
  - a. Image – capacité rationnelle et liberté (naturelle) de l’homme
  - b. Ressemblance – justice originelle et dons surnaturels qui furent perdus lors de la Chute.
4. Les Réformateurs
  - a. Tous ont fondamentalement rejeté toute distinction entre ces deux termes (Gen. 5:1; 9:6).
  - b. Luther et Calvin ont tous deux formulé ce concept en des termes différents, mais exprimant fondamentalement la même vérité.
5. Personnellement, je pense que ces termes réfèrent à notre:
  - a. personnalité;
  - b. conscience;
  - c. habileté/compétence linguistique;
  - d. volonté; et
  - e. moralité.

Les humains sont uniquement préparés pour la communion avec Dieu. Ils sont physiquement similaires aux animaux, mais ont un élément spécial de Dieu.

F. Voir [THÈME SPÉCIAL: LES RESSOURCES NATURELLES](#)

## ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 1:24-25

<sup>24</sup>Dieu dit: Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi. <sup>25</sup>Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que c’était bon.

**1:24 “Dieu dit”** “Elohim” (BDB 43) est l’antique nom PLURIEL de Dieu qui domine le chapitre 1er. Son étymologie est incertaine. Voir [THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), point C. Les rabbis disent qu’il montre Dieu comme créateur, pourvoyeur et celui qui soutient toute vie sur la planète terre. Le PLURIEL semble être théologiquement significatif lorsqu’il est lié à Gen. 1:26; 3:22; 11:7 et à la pluralité du terme “le seul/unique” qu’on trouve dans la grande prière du monothéisme (*Shema*), Deut. 6: 4-6. Lorsqu’il réfère au Dieu d’Israël, le VERBE est presque toujours au SINGULIER.

Dans l’Ancien Testament, le terme “*elohim*” peut référer:

1. aux anges (cfr. Ps. 8:5);
2. aux juges humains (cfr. Exode 21:6; 22:8,9; Ps. 82:1); ou
3. à d’autres dieux (cfr. Exode 18:11; 20:3; 1 Sam. 4:8).

☉ **“Que la terre produise”** C’est un *Hiphil* JUSSIF (BDB 422, KB 425). Dans Genèse 1, une distinction est faite entre le fait pour Dieu de créer par la parole orale à partir du néant, et le fait pour ce qui est créé/ce qu’il a créé, de se reproduire (s’adapter). Comparez Gen. 1:20 et 21 et Gen. 1:24 et 25.

☉ **“des animaux vivants selon leur espèce”** Gen. 1:24-25 décrit les animaux terrestres, grands et petits, domestiques et sauvages. Notez que le terme “animaux vivants” (BDB 659 et 311) est basé sur le terme “*nepshesh*,” lequel réfère aux humains au chap. 2:7. C’est évident que le caractère unique de l’homme ne se trouve pas dans le terme “*nepshesh*,” qui est généralement traduit par “âme.” Voir

mes commentaires sur Gen. 35:18 et Lévi. 17:11. Notez également qu'à ce stade, il n'y avait pas d'animaux "purs" et "impurs" (cfr. Gen. 9:3); mais une distinction sera faite au chap. 7:2,8,20.

☐ **"des reptiles"** Littéralement ceci réfère à ce qui "glisse," ou "coulisse" (BDB 943). C'est ce même terme qui est usité au verset 21, "qui se meuvent." Il semble référer à tous les animaux qui ne se servent pas de pattes pour marcher, ou qui ont des pattes si courtes qu'elles sont inaperçues.

☐ **"Et cela fut ainsi"** Le désir de Dieu était devenu réalité! Voir mon commentaire sur Gen. 1:7.

**1:25 "Dieu vit que c'était bon."** La création de Dieu était bonne (BDB 373) et était proclamée "très bonne" au chap. 1:31. Il pourrait s'agir d'un idiome Hébreu signifiant adéquat/conforme à l'objectif ou fonction assignés. Théologiquement, ça pourrait faire allusion à l'absence de péché dans la création originelle de Dieu. Le péché est le résultat de la rébellion, et non de la création.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 1:26-31**

**<sup>26</sup>Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. <sup>27</sup>Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. <sup>28</sup>Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. <sup>29</sup>Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture. <sup>30</sup>Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi. <sup>31</sup>Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, c'était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour.**

**1:26 "Faisons"** La forme (BDB 793, KB 889) est un *Qal* IMPARFAIT usité comme un COHORTATIF. Il y a eu beaucoup de débat sur l'usage du PLURIEL "Faisons":

1. Philon et Eben Ezra ont dit qu'il s'agit du "PLURIEL DE MAJESTÉ," mais cette forme grammaticale n'est apparue dans l'histoire littéraire Juive que beaucoup plus tard (La NET Bible dit qu'elle ne s'accompagne pas de VERBES, p. 5).
2. Rashi dit que cela réfère à la cour céleste (cfr. 1 Rois 22:19-23; Job 1:6-12; 2:1-6; Esaïe 6:8), mais cela ne peut signifier que les anges avaient eu un rôle dans la création, ni qu'ils ont une image divine.
3. D'autres ont supposé qu'il s'agissait d'une forme naissante du concept d'un Dieu Trinitaire. Voir [THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ](#)

Ce qui est intéressant c'est le fait que, dans les récits Mésopotamiens sur la création, les dieux (généralement liés à des villes spécifiques) sont toujours en confrontation les uns les autres; mais ici non seulement le monothéisme est évident, il y a aussi, même dans ces quelques expressions comportant le PLURIEL, de l'harmonie et non de mécontentement capricieux.

☐ **"l'homme"** C'est le terme Hébreu "Adam" (BDB 9), qui est de toute évidence un jeu de mot sur le terme Hébreu pour sol, "*adamah*" (BDB 9, cfr. Gen. 1:9). Ce terme signifie aussi "rougeur/rousseur" ou sang (BDB 10). De nombreux chercheurs pensent que cela réfère au fait que l'homme a été formé à partir d'une motte de terre rouge ou l'argile de la vallée du Fleuve Tigre/Euphrate (cfr. Gen. 2:7). C'est seulement dans ces premiers chapitres de Genèse (Gen. 4:25; 5: 1,3,4,5) que le terme Hébreu "Adam" est usité comme nom propre (voir aussi 1 Chron. 1:1). La version de Septante utilise le terme "*anthropos*," qui est un terme générique référant aux hommes et/ou aux femmes (cfr. Gen. 5:2; 6:1,5-7; 9:56). Le plus souvent dans le Texte Massorétique, la racine "Adam" a l'ARTICLE DÉFINI, ce

qui implique que le terme devrait être traduit “l’homme” (cfr. Gen. 1:27; 2:7,8,15,16,18,19,20,21, 22,23,25; 3:8,9,12,20,22,24; 6:1,2,3,4,5,6,7). C’est ce que devrait être le cas dans Gen. 4:1, mais dans Gen. 5:1, c’est à la fois un nom et un générique. La raison pour laquelle ceci est important est la question du chapitre 1er sur la création de l’homme en tant qu’espèce. Se pourrait-il qu’il ne s’agisse pas, même au chapitre 2, de la création d’Adam et Eve en tant que personnes (quoiqu’ils le soient), mais en tant que représentants archétypiques de toute l’humanité (voir John H. Walton, “The Lost World of Adam and Eve”)? Si cela est vrai, alors la question de l’origine de l’homme n’est tout simplement pas abordée dans Genèse 1! Le livre de Genèse parle d’une planète qui fonctionne et non d’une ontologie! Les premiers Israélites lecteurs/auditeurs de ce récit devaient sûrement penser à la fonction et non à l’ontologie. Wow, quelle nouvelle perception! Une façon nouvelle d’appréhender ce texte Hébreu! L’intention de l’auteur inspiré originel et des auditeurs originels doit guider l’interprétation.

Le terme Hébreu le plus courant pour homme ou époux est “*ish*” (BDB 35, cfr. Gen. 2:23, son étymologie est inconnue), et pour la femme ou épouse c’est “*ishah*” (BDB 61).

À ce stade, il m’est très difficile dans ma compréhension théologique, de lier le récit Biblique de la création du premier couple aux divers types des fossiles ou restes de l’Homo erectus bipède. En effet, on trouve inclus dans certains des sites qui abritent des tombes antiques des objets ensevelis qui semblent être liés à une croyance en une vie après la mort. Je ne suis pas offensé par la théorie de l’évolution (mais par le naturalisme). Si cela est vrai, alors Adam et Eve étaient des humains primitifs et le cadre temporel historique de Genèse 1-11 doit être radicalement élargi. Mais qu’en serait-il si le texte de Genèse concerne la fonction et non l’ontologie!?

Il est possible que Dieu ait créé Adam et Eve à une période de temps beaucoup plus tardive (créationnisme progressif), ce qui les rendrait des humains “modernes” (Homo sapiens). Si tel est le cas, alors leur relation avec la civilisation Mésopotamienne exige une création spéciale ayant eu lieu à un moment proche du début de la culture/civilisation du Proche-Orient Antique (Sumérienne). Je tiens à souligner que ceci n’est qu’une spéculation relative au temps. Il y a énormément de choses relatives aux temps antiques que les hommes modernes ne connaissent pas. Encore une fois, théologiquement parlant, les questions cruciales sont “Qui” et “Pourquoi,” et non “Comment” et “Quand”!

Peut-être que Dieu a créé Adam et Eve à une période beaucoup plus tardive (c’est-à-dire le créationnisme progressif), en faisant d’eux des humains «modernes» (Homo sapiens). Si tel est le cas, alors leur relation avec la civilisation mésopotamienne exige une création spéciale parfois proche du moment où la culture ANE (c’est-à-dire sumérienne) commence. Je souligne que ce que je dis ici n’est que de la spéculation. Il y a tellement de gens modernes qui ne connaissent pas le passé antique. Encore une fois, théologiquement, le “Qui” et le “Pourquoi de la création,” et non le “Comment” ou le “Quand” sont cruciaux!

J’ai écrit ce commentaire sur Genèse 1-11 en 2001; depuis lors, j’ai été grandement encouragé par deux développements:

1. La cartographie de l’ADN humain, qui montre une relation évidente entre toutes les cellules vivantes. Le livre “*Coming to Peace With Science*,” de Darrel R. Falk, un biologiste chrétien, m’a beaucoup aidé en cette matière. Je ne suis pas un scientifique, mais je ne suis pas non plus en guerre contre la science. Je me souviens également d’un autre livre m’a enrichi, “*The Christian View of Science and Scripture*,” de Bernard Ramm.
2. Je suis attaché au principe herméneutique selon lequel un texte ancien, et autre tout texte, doit être interprété à la lumière de l’intention de l’auteur originel et de la manière dont les premiers auditeurs auraient compris son message. Dans cet esprit, John H. Walton a écrit plusieurs livres qui tentent de relier Genèse à son époque. Cela s’est avéré être une merveilleuse expérience révélatrice. Ses écrits ont (à mon avis) apaisé les questions relatives à “l’âge de la terre,” au “processus d’évolution,” à “l’origine de l’homme” et au “rapport qu’il y a entre le récit de Genèse et les autres cosmologies du Proche-Orient Antique.”

Wow! Ce sont là de grandes questions.

Je souhaite que vous lisiez ses livres:

- a. *"The Lost World of Genesis One"*
- b. *"Genesis 1 As Ancient Cosmology"*
- c. *"Lost World of Adam and Eve"*
- d. *"The Lost World of Scripture"* (co-écrit avec D. Brent Sandy)

Et Attendez-vous à être béni et défié.

☛ **"à notre image, selon notre ressemblance"** Le terme "image" apparaît également dans Gen. 5:1, 3; 9:6. Il est généralement usité dans l'Ancien Testament pour désigner les idoles (KB 1028 II). Son étymologie fondamentale signifie "tailler dans une certaine forme." Il y a eu beaucoup de débat dans l'histoire de l'interprétation pour identifier l'exacte signification des termes "image" (BDB 853, KB 1028 #5) et "ressemblance" (BDB 198). Des termes Grecs comparables sont usités dans le Nouveau Testament pour décrire l'homme (cfr. 1 Cor. 11:7; Col. 3:10; Eph. 4:24; Jacques 3:9). À mon avis, ces deux termes sont synonymes et ils décrivent la partie de l'homme qui est, d'une manière unique, capable de se rallier à Dieu. L'incarnation de Jésus montre le potentiel de ce que l'homme aurait pu être en Adam, et sera un jour à travers Jésus-Christ. Voir les livres *"Who was Adam?"* de Fazale Rana et Hugh Ross, p. 79, et *"Ancient Near Eastern Thought and the Old Testament,"* de John H. Walton, pp. 212-213.

☛ **"qu'il domine"** Littéralement c'est "piétiner" (BDB 853, KB 1190, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF). C'est un terme fort qui parle de la domination de l'homme sur la nature (Ps. 8:5-8). Ce même concept apparaît au v. 28. Les deux termes, "dominer" aux vv. 26 et 28, et "assujettir" au v. 28, ont la même étymologie de base qui signifie "marcher sur" ou "piétiner." Quoique ces VERBES semblent durs, ils reflètent l'image du règne de Dieu. C'est en raison de sa relation avec Dieu que l'homme jouit de la domination sur la terre créée. Il était/est censé régner/dominer étant son représentant, reflétant son caractère. La question théologique ici n'est pas le pouvoir en soi, mais plutôt la façon dont il est exercé (pour soi-même ou pour le bien des autres)!

Remarquez le PLURIEL qui implique la domination mutuelle de l'homme et de la femme (cfr. Gen. 5:2). Remarquez également les IMPÉRATIFS PLURIELS du v. 28. La soumission de la femme n'est survenue qu'après la Chute du chapitre 3. La vraie question c'est: "Cette soumission subsiste-t-elle après l'inauguration de l'âge nouveau en Christ"?

Voir le livre, *"Discovering Biblical Equality,"* IVP Academic, 2005

## THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE

**1:27 "Dieu créa "** Il y a dans ce verset un triple usage (*Qal* IMPARFAIT avec *waw* suivi de deux *Qals* PASSÉS-COMPOSÉS) du terme "*bara*" (BDB 127), qui fonctionne à la fois comme un énoncé sommaire et une emphase/insistance sur la création par Dieu de l'homme en tant que mâle et femelle. Cela est formulé sous forme poétique dans les versions New Revised Standard Version (NRSV), New Jerusalem Bible (NJB) et c'est reconnu comme tel dans la note de bas de page de New International Version (NIV). Le terme "*bara*" n'est usité dans l'Ancien Testament que pour ce que Dieu crée. Voir mon commentaire sur Gen. 1:1 ci-dessus.

☛ **"à son image"** Il est extrêmement intéressant de noter que le PLURIEL du v. 26 devient ici un SINGULIER. Cela renferme le mystère du Dieu à la fois pluriel et unique. L'image de Dieu (BDB 853) est égale/la même aussi bien dans l'homme que dans la femme! Genèse 1 pourrait être la création de l'homme en tant qu'espèce et Genèse 2-3 l'expérience humaine (ou archétypique, voir John H. Walton, *"The Lost World of Adam and Eve"*).

☛ **"il créa l'homme et la femme"** Notre aspect sexuel se rapporte aux besoins et environnement de cette planète. Dieu continue de séparer [les gens et les choses] (voir mon commentaire sur Gen. 1:4 ci-dessus). Remarquez la mutualité ici et aux chap. 2:18 et 5:2. Notre image divine nous permet d'être

en relation avec Dieu d'une manière unique. Nous sommes créés comme compagnons de Dieu. Nous sommes profondément liés à lui. Nous ne pouvons trouver ni paix ni épanouissement/accomplissement en dehors de lui.

**1:28 “Dieu les bénit... Soyez féconds, multipliez”** La procréation (cfr. Deut. 7:13) était une partie de la bénédiction de Dieu (BDB 138, KB 159, *Piel IMPARFFAIT* avec waw; NIDOTTE, vol. 1, pp. 757-767). Cette bénédiction était à la fois sur les animaux (cfr. v. 22) et sur l'homme (cfr. v. 28;9:1,7). Dans les récits Mésopotamiens sur la création, le bruit se dégageant de la surpopulation humaine fut la raison de la destruction de cette humanité par Dieu. A contrario, le récit de Genèse encourage plutôt la croissance de la population. C'est surprenant que l'un des premiers actes de rébellion (cfr. Genèse 10-11) ait été la réticence des hommes à se séparer [les uns des autres] et remplir la terre.

#### THÈME SPÉCIAL: LE CÉLIBAT ET LE MARIAGE

#### THÈME SPÉCIAL: LA SEXUALITE HUMAINE

🔴 **“assujettissez-la; et dominez”** Dans le texte Hébreu il y a deux commandements qui sont parallèles à “Soyez féconds et multipliez” (une série de trois *Qals IMPÉRATIFS*). Cela implique que la sexualité et la natalité contrôlée sont toutes les deux la volonté de Dieu.

Les deux verbes Hébreux, “assujettir” (BDB 461, KB 460) et “dominer” (BDB 921, KB 1190), pourraient avoir une connotation négative (domination cruelle). Le contexte spécifique doit déterminer si le sens est bénin ou agressif. Les humains sont les représentants de Dieu censés prendre soin et protéger sa création (cfr. Gen. 2:15).

#### THÈME SPÉCIAL: LES RESSOURCES NATURELLES

**1:29** Le royaume végétal est divisé en trois groupes différents. La chaîne alimentaire commence par/ avec la photosynthèse dans les plantes. Toute vie animale sur terre dépend du miracle de la vie végétale. Dans ce verset, les grains/céréales et les fruits sont donnés à l'homme comme nourriture (cfr. 2:16; 6:21), tandis que le troisième groupe, les herbes, est donné aux animaux. Ce n'est qu'après le déluge qu'il fut accordé aux humains de manger de la viande (cfr. Gen. 9:3). C'était peut-être dû au fait qu'il n'était pas possible de récolter cette année-là. Il est ainsi théologiquement inapproprié de tirer/tronquer de Genèse 1 des lois alimentaires et diététiques universelles. Il est possible que cette description n'ait concerné que le Jardin d'Eden. La mort et les carnivores remontent aux premiers fossiles liés à la couche Cambrienne d'il y a 500.000 ans lorsque l'enregistrement fossilisé de la vie humaine avait commencé avec profusion.

**1:30 “je donne toute herbe verte pour nourriture”** L'idée maîtresse de cette déclaration est que toute vie est basée sur le processus de la photosynthèse (chaîne alimentaire).

**1:31 “c'était très bon”** C'est une conclusion extrêmement importante pour la création, car plus tard avec la pensée Gnostique Grecque, la matière sera considérée comme étant le mal et l'esprit comme étant le bien. Dans ce système Grec (de même que dans les textes Mésopotamiens) la matière et l'esprit sont tous deux coéternels, ce qui, pour eux [les Grecs], explique les problèmes/maux dont souffre la terre. Mais le récit Hébreu est très différent. Seul Dieu y est éternel et la matière est créée pour ses desseins. Le mal n'existe pas dans la création originelle de Dieu; il ne s'y trouve que la “liberté”! voir John H. Walton, “*The Lost World of Adam and Eve,*” pp. 53-57.

#### THÈME SPÉCIAL: LE Gnosticisme

☐ **“Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour.”** Il est important de noter que, tout comme le troisième jour, le sixième jour a deux actes créateurs, ainsi il y a huit actes créateurs en six jours. C’est sur la base de cette expression, “un soir et un matin,” que les rabbins considèrent que le jour commence au crépuscule.”

#### THÈME SPÉCIAL: LE JOUR (YOM)

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 2:1-3**

**<sup>1</sup>Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. <sup>2</sup>Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu’il avait faite; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu’il avait faite.**

**<sup>3</sup>Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu’en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu’il avait créée en la faisant.**

**2:1 “les cieux”** Ici le terme (BDB 1029) réfère à l’atmosphère au-dessus de la terre. Dans d’autres contextes il réfère au ciel étoilé au-delà de l’atmosphère. Voir mon commentaire sur Genèse 1:1 ci-dessus.

#### THÈME SPÉCIAL: LE CIEL

☐ **“et la terre, et toute leur armée”** La création physique de Dieu avait atteint la maturité fonctionnelle (BDB 477, KB 476, *Pual* IMPARFAIT avec waw, Gen. 2:1 et *Piel* IMPARFAIT avec waw, Gen. 2:2). Elle était alors prête pour l’habitation humaine. Chaque niveau de la création avait ses habitants appropriés (“armée” BDB 838). Ceci ne réfère pas spécifiquement à la création des anges (à moins que cela soit inclus au chap. 1:1). Ce texte traite de la création physique.

Le terme Hébreu traduit par “armée,” dans certains contextes, réfère à

1. l’idolâtrie Mésopotamienne liée aux luminaires célestes (le soleil, la lune, les planètes, les comètes, les constellations, cfr. Deut. 4:19)
2. l’armée angélique de YHWH (cfr. Josué 5:14); mais ici il réfère à toutes les différentes sortes de vie créée.

#### THÈME SPÉCIAL: L’ÉTERNEL DES ARMÉES

**2:2 “Dieu acheva au septième jour son œuvre”** Ceci est très anthropomorphe mais n’implique pas que Dieu était fatigué ou qu’il avait définitivement cessé toute implication/relation active avec la création et l’humanité. Il s’agit d’un modèle de base fixé pour l’homme, qui a régulièrement besoin de repos et de culte.

#### THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES, point #4

#### THÈME SPÉCIAL: DIEU DÉCRIT COMME UN HUMAIN

☐ **“il se reposa”** C’est de la même racine Hébraïque que provient le terme “Sabbat” (BDB 991, KB 1407, *Qal* IMPARFAIT avec waw, cfr. Exode 20:11; 31:12-17). Le “repos” ne signifie pas cessation de l’activité, mais l’accomplissement/achèvement de l’œuvre créatrice de Dieu. La terre était/est préparée pour l’habitation humaine. Le désir de Dieu était/est d’avoir un lieu de communion intime avec sa création la plus élevée, l’homme. Le “repos” ici implique une place préparée garantissant:

1. la sécurité
2. les soins
3. l’ordre
4. la productivité

La terre était alors pleinement fonctionnelle! Le terme “repos” est un élément commun aux autres récits cosmologiques du Proche-Orient Antique, où il réfère à la vie et au culte du temple. Les divinités habitaient dans leurs temples. Les 7 jours de mise en ordre de cette planète sont souvent harmonisés avec la cérémonie d’inauguration/de dédicace du temple de Dieu pendant 7 jours au cours desquels Dieu vint habiter dans sa nouvelle demeure (cfr. 1 Rois 8:65). La prière de Salomon dans 1 Rois 8 montre clairement la nature de restauration et de rédemption du Temple.

Les premiers temples (John H. Walton les appelle “lieux sacrés”) furent:

1. la terre (Genèse 1)
2. Eden et son jardin (Genèse 2)
3. le tabernacle (Exode 25-30; 36-40)
4. le temple de David construit par Salomon (2 Samuel 7; 1 Rois 5-8)
5. le temple post-exil (Esdras - Néhémie; Zorobabel – Josué)
6. Jésus, le nouveau temple (Matth. 12:6; Jean 2:19-21)
7. les croyants en communion avec Jésus deviennent une partie de lui en tant que pierres vivantes (cfr. 1 Pierre 2:4-5:
  - a. individuellement (1 Cor. 3:16)
  - b. collectivement (2 Cor. 6:16)
8. finalement Dieu lui-même est le temple (Apoc. 21:22,23); le “temple” est une imagerie du Proche-Orient Antique référant à la présence de Dieu (cfr. Jean 4:21)

La communion régulière entre Dieu et l’homme est le but non déclaré, mais contextuellement central, de la création! La présence de Dieu dans l’ordre créé est le point-clé. Nous ne sommes pas seuls sur cette planète. Cette planète a un but spirituel plus grand! Ce terme est usité dans plusieurs sens différents dans le Nouveau Testament, en particulier dans Hébr. 3:7-4:11 et son interprétation de Ps. 95:7-11. Dans Hébreux le terme “repos” réfère à la fois au repos hebdomadaire de Sabbat, à la Terre Promise, et à la communion avec Dieu (ciel).

☐ **“au septième jour”** Les jours, du 1er au 6ème, commencent le soir et se terminent le matin (cfr. Gen. 1:31), mais le matin du septième jour n’est jamais mentionné. En conséquence, les rabbis ainsi que l’auteur de l’épître aux Hébreux (3:7-4:11) dans le Nouveau Testament se servent de cela pour conclure que le repos de Dieu est toujours en cours (cfr. Ps. 95:7-11).

Pour les différents sens de “repos,” voir mon commentaire sur Hébreux 3-4.

**2:3 “Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia”** Le terme “sanctifié” signifie “rendu saint” (BDB 872, KB 1073, *Piel* IMPARFAIT avec waw). Ce terme est usité dans le sens de mettre quelque chose à part pour un usage particulier de Dieu. Très tôt, Dieu avait établi un jour spécial et régulier pour sa communion avec l’homme. Cela ne veut pas dire que les autres jours n’appartiennent pas à Dieu, mais il y en a un qui est d’une manière unique mis à part pour la communion, l’adoration, la louange, et le repos reconstitutif.

L’origine de la semaine de sept jours est enveloppée d’antiquité et de mystère. On peut voir comment le mois est lié aux phases de la lune, et comment l’année est liée aux changements saisonniers, mais la semaine n’a aucune source évidente. Cependant, toutes les cultures antiques que nous connaissons semblent avoir connu la notion de semaine dès le début de leurs histoires écrites respectives.

### THÈME SPÉCIAL: L’ADORATION/LE CULTE

☐ **“en la faisant”** Les actes créateurs de Dieu continuent (BDB 793 I, KB 889, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT, un VERBE courant avec une large variété sémantique; John H. Walton, dans “*The Lost World of Adam and Eve*,” pp. 30-34, dit qu’il comporte une connotation de causalité). Dieu a créé les créatures organiques pour qu’elles se développent. L’expression répétée “Soyez féconds, multipliez, et

remplissez la terre” reflète le dessein et plan de Dieu. Dieu a créé des créatures vivantes (y compris l’homme) qui se reproduisent selon leur espèce. L’acte même suscite des variations.

S’agissant de VERBES “créa” (BDB 135, KB 153, *Qal* PASSÉ-COMPOSÉ) et “faisant” (BDB 793, KB 889, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT), voir mon commentaire sur Gen. 1:1 et le livre de John H. Walton, “*The Lost World of Genesis One: Ancient Cosmology and the Origins Debate,*” pp. 36-43.

Voir Questions-Débat à la fin du chapitre 2.